

Si nos trois organisations, Confédération paysanne des Côtes d'Armor, Fédération conchylicole, Eau & Rivières de Bretagne, ont depuis plusieurs mois décidé de travailler ensemble pour analyser ce projet gigantesque de ferme à saumons, c'est par ce que nous avons bien conscience qu'il fallait unir nos forces face à ce projet délirant.

Car ce qui est en jeu ici, c'est bien l'avenir de l'alimentation en eau potable de notre territoire, la protection du Trieux, et la préservation de sa population de saumons sauvages.

C'est certain aujourd'hui, **notre territoire n'a déjà pas assez d'eau pour assurer l'approvisionnement de ses entreprises et de sa population.** Vous savez tous qu'en septembre dernier, comme l'a d'ailleurs exprimé publiquement le maire de Plouisy, vice président à l'eau de Guingamp Paimpol Agglomération, nous sommes passés à deux doigts de la rupture. Le dérèglement climatique va évidemment aggraver cette fragilité dans les prochaines années. Dans ce contexte déjà difficile, accepter ce projet de méga usine à saumons et ses besoins de 600 à 1200 m<sup>3</sup>/jour, ce serait pour la collectivité se tirer une balle dans le pied et prendre le risque pour demain, de voir nos robinets à sec.

**La question des rejets est tout aussi déterminante.** Vous le savez, le Trieux n'est pas en bon état, c'est le moins qu'on puisse dire, à l'aval de Guingamp. Le retard à rénover la station d'épuration de Pont Ezer, la porosité des réseaux d'assainissement et d'eaux pluviales, conduisent à rejeter directement les eaux usées dans le Trieux, plusieurs dizaines de fois chaque hiver. Il n'est donc pas question pour nous d'accepter le moindre rejet supplémentaire tant que ces problèmes majeurs n'auront pas été solutionnés.

La communication verte de Smart Salmon ne trompe que les naifs. La réalité c'est qu'aujourd'hui il n'existe nulle part dans le monde, une ferme marine produisant 8000 tonnes par an et fonctionnant avec les technologies de traitement projetées à Plouisy. Nous n'avons donc aucune garantie sur l'efficacité de ces technologies, et les ostréiculteurs de l'estuaire ont raison de ne pas vouloir être, en cas de pollution du Trieux, les dindons d'une mauvaise farce.

**Dernier enjeu enfin, la protection de la population de saumons sauvages de notre rivière.** Et celle-ci est déjà en très grande difficulté. Les derniers résultats 2020 et 2021 des indices d'abondance des jeunes saumons montrent un véritable effondrement. Leur densité est plus de 2 fois inférieure à la moyenne des rivières bretonnes.

Planter sur le bassin du Trieux un élevage ultra intensif de saumons et son cortège inévitable de maladies et de micropolluants, ce serait prendre un risque inacceptable de contamination du cheptel sauvage. Et nous ne faisons aucune confiance aux industriels norvégiens du saumon, qui viennent ici aujourd'hui, après avoir détruit les fjords de leur pays, et provoqué par le gyrodactylus, la pire des contaminations des saumons sauvages que le monde n'ait jamais connu.

Concernant le volet agricole, ce projet veut s'installer dans une région déjà saturée de déjections animales. Des besoins d'approvisionnement en produits bios à destination de la restauration collective existent et ne sont pas satisfaits. Les 10 ha, propriété de Guingamp Paimpol agglomération, peuvent permettre de créer des emplois que la collectivité pourrait augmenter et conforter en finançant des locaux de transformation alimentaire et en créant une plate forme logistique pour approvisionner les différents lieux de restauration collective du territoire de Guingamp Paimpol agglomération.

**C'est pour cela que nous disons oui à l'excellence environnementale du**

**territoire de Guingamp Paimpol Agglomération, objectif que se sont fixés nos élus dans le schéma de cohérence territoriale et dans le projet de territoire. Dire oui à l'excellence environnementale, c'est forcément dire non à ce projet démesuré, risqué, et inopportun.**